

3^e colloque de l'Association francophone de Géographie physique
organisé par l'Université de Liège et l'Università degli studi di Sassari

La géographie physique et les risques de pertes et préjudices liés aux changements climatiques

Castelsardo (Sardaigne - Italie) du 19 au 21 mai 2016



Éditeurs scientifiques : Pierre Ozer, Sergio Gines, et André Ozer

La géographie physique et les risques de pertes et préjudices liés aux changements climatiques

Selon le récent Accord de Paris issu de la Conférence des Parties (COP21) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, « les Parties reconnaissent la nécessité d'éviter et de réduire au minimum les pertes et préjudices liés aux effets néfastes des changements climatiques, notamment les phénomènes météorologiques extrêmes et les phénomènes qui se manifestent lentement, et d'y remédier, ainsi que le rôle joué par le développement durable dans la réduction du risque de pertes et préjudices ».

Les thèmes abordés durant le colloque sont donc liés aux impacts directs (inondations, glissements de terrain, érosion littorale, sécheresse, etc.) et indirects (pertes économiques, dégradation de conditions de vie des populations, déplacements de populations induits par les perturbations climatiques et environnementales, etc.). Les outils de gestion des risques (aménagement du territoire, systèmes d'alerte précoce, politiques de gestion, éducation et communication, gestion de crise, etc.) sont également présents.

A Castelsardo, 80 scientifiques issus de 20 pays différents et représentant quatre continents se rencontrent pour présenter leurs travaux sur les risques de pertes et préjudices liés au changement climatique. Ces travaux portent sur des problématiques rencontrées dans les pays développés (France, Italie, Portugal, Roumanie, Russie) mais concernent surtout les pays du Sud présentant un degré de vulnérabilité très élevé. Ainsi, des études sont présentées sur le Bassin méditerranéen (Algérie, Liban, Maroc), en Amérique latine (Brésil, Equateur), en Afrique subsaharienne (Bénin, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar,



Mali, Mauritanie, Niger, République Démocratique du Congo, Togo) ou encore dans les Açores, sur l'île de la Réunion et en Haïti.

Il appert, comme fil conducteur, que les risques de pertes et préjudices liés au changement climatique peuvent être réduits au travers d'une meilleure planification urbaine, d'un aménagement du territoire réfléchi, de politiques d'adaptation aux effets des changements climatiques ou encore par la mise en place de systèmes tant prévisionnels de catastrophes que de réponses immédiates en temps de crise. Des différentes présentations, il semble de plus en plus évident qu'une réponse adéquate à la problématique soulevée par le Colloque ne se fera qu'au travers d'un dialogue entre différentes disciplines : sciences, sciences appliquées, sciences humaines et sociales, sciences politiques, sciences de la santé publique, etc. Ceci traduit le caractère holistique et transversal de la question du changement climatique et ouvre de nouvelles perspectives en termes de recherches multidisciplinaires et transdisciplinaires qui ne pourront aboutir concrètement qu'avec des échanges entre les différents acteurs concernés.

Ce document est disponible en permanence à l'adresse : <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/196675>.

Ce colloque est organisé avec le soutien de :



Commune de Castelsardo



Société Royale des Sciences de Liège



Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer de Belgique



Académie Ligure des Sciences et Lettres



Revue Geo-Eco-Trop



Groupe National pour la Recherche sur l'Environnement Côtier



Comité d'organisation

CARBONI Donatella, Università degli studi di Sassari (Italie)
GINESU Sergio, Università degli studi di Sassari (Italie)
NOURI Myriem, Université de Liège (Belgique)
OZER André, Université de Liège (Belgique)
OZER Pierre, Université de Liège (Belgique)
PERRIN Dominique, Université de Liège & Agence wallonne de l'Air et du Climat (AWAC) (Belgique)
SALMON Marc, Service Géologique de Wallonie, SPW/DGARNE (Belgique)
SIAS Stefania, Università degli studi di Sassari (Italie)
VALENTE Alessio, Università degli Studi del Sannio (Italie)

Comité scientifique

BALLAIS Jean-Louis, Université d'Aix-Marseille (France)
BOUMEAZA Taieb, Université Hassan II de Casablanca (Maroc)
CARBONI Donatella, Università degli studi di Sassari (Italie)
CORRADI Nicola, Università degli studi di Genova (Italie)
DE LONGUEVILLE Florence, Université de Namur (Belgique)
EL ABDELLAOUI Jamal, Université Abdelmalek Essaâdi (Maroc)
ESPOSITO Christophe, DIRMED/SIR, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, Marseille (France)
FEHRI Noômène, Université de la Manouba (Tunisie)
FIERRO Giuliano, Università degli studi di Genova (Italie)
GEMENNE François, Université de Liège (Belgique) / CEARC, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (France)
GINESU Sergio, Università degli studi di Sassari (Italie)
HOUNTONDJI Yvon-Carmen, Université de Parakou (Bénin)
KARROUK Mohammed-Saïd, Université Hassan II, Casablanca (Maroc)
KOFFI Yao Blaise, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)
MARINI Alberto, Università degli studi di Cagliari (Italie)
OZER André, Université de Liège (Belgique)
OZER Pierre, Université de Liège (Belgique)
PANIZZA Mario, Université de Modena et Reggio Emilia (Italie)
PATRU-STUPARIU Ileana, Universitatea din Bucuresti (Roumanie)
PERRIN Dominique, Université de Liège & Agence wallonne de l'Air et du Climat (AWAC) (Belgique)
PETIT François, Université de Liège (Belgique)
PRANZINI Enzo, Gruppo Nazionale per la Ricerca sull'Ambiente Costiero (GNRAC) (Italie)
ROMANESCU Gheorghe, Universitatea din Iasi (Roumanie)
SALMON Marc, Service Géologique de Wallonie, SPW/ DGARNE (Belgique)
TAIBI Aude Nuscia, Université d'Angers (France)
TYCHON Bernard, Université de Liège (Belgique)



Démarrage et longueur de la saison de pluies dans la région de Kinshasa et risques induits

Makanzu Imwangana Fils, Phuati Giscard, Ozer Pierre, Ntombi Médard

La détermination et la prévision du démarrage de la saison de pluies sont des questions cruciales à travers la RDC en général et en particulier dans l'hinterland de la ville de Kinshasa étant donné que l'agriculture y est pluviale. Elles permettent de déterminer le calendrier agricole, particulièrement le semis, et influence le rendement. La question qui se pose toujours est celle de savoir s'il y a un changement climatique dans la région de Kinshasa qui se traduirait par la variation de la saison des pluies de 1961 à 2010. Et si c'est le cas, quels en sont les impacts sur l'activité agricole et autres ? Cette étude mène une analyse de la variabilité interannuelle et décennale de la saison des pluies à partir de deux séries chronologiques dans la région de Kinshasa. Les méthodes utilisées sont celles établies par Erpicum et al. (1988), Sivakumar (1987) et Stern et al. (1981). D'après ces méthodes, les dates de démarrage, de fin et la durée de la saison de pluies sont en variation à Kinshasa. En ce qui concerne le démarrage, la méthode d'Erpicum est proche de Kinshasa. La saison est tantôt tardive en octobre, tantôt hâtive en septembre. Cette instabilité de démarrage de la saison de pluies perturbe la planification d'activités agricoles et le développement des cultures dans la région. Tandis que la fin de la saison de pluies est proche de la méthode de Stern. L'alternance des saisons provoque des réels problèmes de santé publique. L'Environnement devient de plus en plus hostile et pollué pendant la saison de pluies qui amène en son sein beaucoup des maladies hydriques et la prolifération des anophèles. Sur le plan spatial, les courbes de tendance montrent une faible augmentation à l'ouest et une nette augmentation à l'est par rapport à la normale pluviométrique calculée de 1961 et 1990. L'évolution de jour de pluies est oscillatoire comme celle des quantités mais la tendance générale montre une diminution de la fréquence de pluies. Il en ressort aussi clairement qu'il pleut plus à Kinshasa Est qu'à l'ouest. Par contre, l'ouest reçoit des grandes quantités de pluies que l'est. Ce paradoxe trouve ses explications dans la géomorphologie de la région.

Mots-clés : jour de pluie, début de la saison, fin de la saison, changement

Makanzu Imwangana Fils, Département des Géosciences, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, BP. : 190 Kinshasa XI, et Laboratoire de Géomorphologie et Télédétection, Centre de Recherches Géologiques et Minières (CRGM), Kinshasa, RD.

Congo, filsmakanzu@yahoo.fr

Ntombi Médard, Département des Géosciences, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, BP. : 190 Kinshasa XI, et Laboratoire de Géomorphologie et Télédétection, Centre de Recherches Géologiques et Minières (CRGM), Kinshasa, RD. Congo

Ozer Pierre, Département des Sciences et Gestion de l'Environnement (DSGE), Campus d'Arlon, et Observatoire Hugo, Université de Liège, Belgique, pozer@ulg.ac.be

Giscard Phuati, Département des Géosciences, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, BP. : 190 Kinshasa XI, Kinshasa, RD. Congo

